

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOURMANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375
- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401
- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416
- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458
- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476
- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488
- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505
- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522
- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**

Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso

Adama TRAORE

*Ecole Nationale d'Administration et
de Magistrature (ENAM-Burkina Faso),
Email: adamkledium@gmail.com,*

&

Benjamin SIA

*IFOAD, Université Thomas Sankara,
Ouagadougou – Burkina Faso,
Email : benjamin.sia@gmail.com*

Date de soumission : 14-10-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

Le présent écrit examine l'utilisation de l'Intelligence Artificielle (IA) chez les élèves du secondaire en lien avec les caractéristiques individuelles et les usages pour l'apprentissage. La recherche vise à identifier les types d'outils d'IA, les types d'usages de l'IA dans l'apprentissage et la variation de l'utilisation de cette technologie selon le profil des élèves. Les résultats indiquent que les élèves utilisent l'IA dans leur grande majorité pour leurs activités d'apprentissage. Selon l'étude, l'utilisation de l'IA chez les élèves varie selon le genre, la classe fréquentée et le statut socioprofessionnel des parents. Les principaux outils d'IA utilisés dans l'apprentissage sont ChatGPT et Gemini. Les principaux usages de l'IA dans les activités d'apprentissage des élèves sont la recherche d'informations, la rédaction de travaux de maison tels que les rapports de stage, l'exposé de l'élève, l'apprentissage des langues comme l'anglais, le dialogue et l'interaction avec l'outil IA pour mieux apprendre. L'étude montre que l'utilisation de l'IA dans l'apprentissage des élèves influence positivement leurs résultats scolaires.

Mots clés : Intelligence artificielle, Intégration pédagogique de l'IA, Apprentissage des élèves, Usages de l'IA, Performances scolaires.

The practices of artificial intelligence by pupils of the secondary school in Burkina Faso

Abstract

This piece of writing investigates the use of Artificial Intelligence (AI) by pupils of the secondary school with regard to the individual characteristics and to their learning practices. The study aims at identifying the types of AI tools, the types of AI use in their learning process and the variation of the use of that technology according to pupils' profile. The findings show that pupils use AI in a large majority for their learning activities. According to the study, the use of AI by pupils varies according to their gender, their class level and the socio-professional status of their parents. The main AI tools used in the learning process are ChatGPT and Gemini. The main use of AI in students' learning activities concerns the search for information, the writing of homework such as school training reports, presentations, the learning of languages like English, dialogue and interaction with the AI tool for better achievement. The study then reveals that's the use of AI in the student's learning impacts positively their academic results.

Key Words: Artificial Intelligence (AI), pedagogical integration of AI, pupils' learning, AI use, school performances.

Introduction

La puissance de l'Intelligence Artificielle (IA) a considérablement augmenté ces dernières années. L'IA n'épargne aucun aspect de la vie quotidienne avec ses algorithmes. Son intégration à l'éducation s'impose comme un impératif, un levier de compétitivité et d'innovation. Elle offre à l'éducation des outils innovants qui peuvent améliorer l'accessibilité, la création de contenu et l'engagement des apprenants. L'IA dispose de la capacité d'influencer profondément les activités d'enseignement et d'apprentissage. Elle ouvre des perspectives nouvelles dans l'éducation malgré ses risques éthiques potentiels. Les politiques éducatives sur le numérique éducatif devraient intégrer ces aspects et édicter les conditions d'utilisation de cette technologie (S. Montissol, 2025).

L'utilisation de l'IA par les élèves soulève de vives questions dans le contexte burkinabè où l'intégration physique des TIC à l'école est encore à ses balbutiements et où le téléphone mobile est interdit aux élèves dans l'espace scolaire. Les équipements informatiques au lycée sont quasi-inexistants et présentent des inégalités criardes entre zones rurales et zones urbaines et même entre écoles de même zone. Les expériences d'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire sont demeurées sporadiques. Les compétences numériques des élèves résultent plutôt d'un apprentissage extrascolaire et informel. Dans ces conditions et pour ce qui concerne l'IA, les risques éthiques tant redoutés pourraient s'avérer un réel défi. L'Intelligence Artificielle est pourtant une avancée technologique majeure qui dispose du potentiel de création de contenus pédagogiques et d'assistant à la réalisation de tâches éducatives diverses.

La présente étude interroge l'utilisation des outils d'IA ainsi que des types d'usages qui en sont fait par les élèves du secondaire. Elle analyse la variation de cette utilisation selon le profil des élèves et questionne son incidence sur les résultats scolaires. L'enquête par questionnaire a été menée auprès des élèves au lycée professionnel national Maurice Yaméogo de Koudougou, un établissement d'enseignement secondaire technique et professionnel. L'organisation de l'article repose sur une progression en trois temps. Tout d'abord, nous présentons la problématique de recherche, les objectifs poursuivis, le modèle conceptuel mobilisé ainsi qu'une définition opérationnelle de l'intelligence artificielle. Dans un deuxième temps, nous décrivons la démarche méthodologique adoptée en précisant les caractéristiques de l'échantillon, les outils de collecte et les techniques d'analyse mobilisées. Enfin, nous présentons les résultats obtenus et leur discussion.

1. Problématique de la recherche

L'intelligence artificielle est utilisée depuis quelques années dans divers secteurs de la société actuelle. L'apparition des outils d'IA générative (IAg) a accéléré le processus d'adoption de l'IA par le grand public. Ces outils d'IAg n'épargnent guère le domaine de l'éducation. Ils lui apportent opportunités, mais aussi risques et défis. Les acteurs de l'éducation doivent être en conséquence préparés à leur utilisation. Les enseignants et les apprenants en particulier doivent acquérir les connaissances et compétences nécessaires à une utilisation efficace de l'IA dans l'enseignement-apprentissage. Ils doivent comprendre les effets potentiels et les défis de l'usage de ses outils (UNESCO, 2025).

L'utilisation de l'IA dans l'éducation soulève à juste titre, des questions d'envergure sur ses enjeux éthiques. Depuis 2022, L'IA est massivement utilisée. Ses risques potentiels ne sont pas toujours pris en compte par ses utilisateurs. Ces derniers apprennent à s'en servir sans toujours maîtriser les risques associés. Or, l'enjeu crucial de l'IA réside dans la maîtrise de ses risques. La littérature aborde la nécessité d'élaborer des cadres éthiques et de mener des recherches empiriques et théoriques pour encadrer l'implémentation des usages de l'IA dans l'éducation. Le Consensus de Beijing sur l'intelligence artificielle et l'éducation est dans ce sens, un cadre éthique pertinent de son utilisation (S. Collin, 2023 ; F. Pascal, 2025).

L'IA est de plus en plus présente dans la vie quotidienne des enseignants ainsi que de leurs apprenants par le truchement des smartphones et des moteurs de recherche. Il devient impossible de rester indifférent face à la place et au rôle que gagne l'IA dans l'éducation. Sa pénétration dans la sphère scolaire peut s'avérer une solution potentielle pour l'accès à l'éducation et l'amélioration de sa qualité (A. Lepage, 2023). Enseignants et apprenants utilisent ses applications au quotidien sur les téléphones portables ou dans les recherches sur Internet. Les élèves en particulier utilisent l'IA pour la réalisation de tâches qu'ils jugent difficiles, compliquées ou impossibles. Ils l'utilisent également comme assistant pour leurs activités d'apprentissage.

Dans le contexte burkinabè, les recherches portant sur l'intégration pédagogique du numérique dans l'enseignement secondaire demeurent peu nombreuses. En ce qui concerne l'utilisation de l'intelligence artificielle à ce niveau d'enseignement, elles sont presque inexistantes. L'arrêté N°2018-317/MENA/SG portant adoption du règlement intérieur des établissements d'enseignement post-primaire et secondaire au Burkina Faso interdit formellement en son article 34 d'utiliser le téléphone portable ou assimilés dans l'enceinte de l'établissement. Cependant, malgré cette interdiction, les pratiques réelles des élèves révèlent une appropriation

croissante des technologies numériques. En dehors des salles de classe, et même au-delà des murs de l'école, l'utilisation du téléphone portable surtout du smartphone par les élèves est une réalité. Ils interagissent dans un environnement numérique où l'intelligence artificielle, un outil multitâche, est à portée de main. Dans ces conditions, l'usage du numérique chez les élèves est bien réel, mais échappe à contrôle de l'institution scolaire et surtout à tout encadrement pédagogique. Dès lors, plusieurs questions se posent : quels sont les types d'outils et d'usages de l'IA auxquels ils recourent pour leurs activités d'apprentissage ? Considèrent-ils que ces usages contribuent à l'amélioration de leurs résultats scolaires ? La présente recherche s'est donc intéressée aux nouveaux usages de l'IA par les élèves, afin d'identifier les formes d'appropriation des outils d'IA, les savoirs auxquels ils accèdent grâce à ces outils, ainsi que les effets de ces usages sur la qualité de leurs apprentissages.

L'objectif général de l'étude est d'établir un état des lieux de l'utilisation de l'IA dans les activités d'apprentissage des élèves en dehors de l'espace scolaire et de déterminer l'incidence de cet apprentissage avec l'IA sur leurs performances scolaires. Plus spécifiquement, elle vise d'abord à identifier les types d'outils et les types d'usages de l'IA dans l'apprentissage des élèves. Elle vise ensuite à déterminer la variation de l'utilisation de l'IA selon le profil des élèves et à déterminer l'incidence de l'usage de l'IA sur les résultats scolaires des élèves.

2. Modèle de référence

Alan Turing explore dans les années 1950, l'idée d'une machine consciente. Avec John McCarthy, ils définissaient l'intelligence artificielle comme une machine capable de comportement intelligent. La notion d'IA a évolué pour s'étendre à des ordinateurs capables d'effectuer des tâches du domaine de l'intelligence humaine ou même de la dépasser. L'IA peut se définir donc comme un domaine d'étude qui reproduit artificiellement les facultés cognitives de l'intelligence humaine, dans le but de créer des logiciels ou des machines capables d'exécuter des fonctions relevant normalement de cette intelligence artificielle. Les applications de l'intelligence artificielle peuvent aller de la reconnaissance automatique vocale ou visuelle à l'assistance médicale robotisée et aux outils de résolution de problèmes (H. Gaudreau et M-M. Lemieux, 2020 ; B. Sia, 2024).

L'adoption d'une technologie est la décision d'une personne de considérer la technologie comme la meilleure option dans une tâche à accomplir. Les modèles d'adoption des technologies cherchent à expliquer les motivations de la personne à décider d'utiliser ou de rejeter la technologie. Le modèle de diffusion des innovations de Rogers est l'un des premiers qui permet de départager les utilisateurs d'une technologie au moment de son adoption. En

référence à la présente étude, ce modèle aurait permis de dégager les innovateurs et les retardataires en lien avec l'utilisation de l'IA dans l'apprentissage des élèves. Les modèles les plus utilisés aujourd'hui sont le TAM et l'UTAUT (A. Lepage, 2023).

Le modèle théorique auquel l'étude actuelle fait référence est celui de l'acceptation de la technologie (TAM). La TAM identifie les facteurs explicatifs de l'adoption de la technologie. Ces facteurs sont l'utilité perçue, la facilité d'utilisation, l'attitude, l'intention d'utilisation. Les évolutions du modèle ont permis de mettre en exergue l'intérêt de l'étude des variables individuelles. Ces variables peuvent être le genre, l'âge, le milieu social, les croyances, les expériences passées, etc. Elles influencent la perception des individus sur la technologie et son usage (S. Atarodi, 2019 ; A. Kumps, 2023 ; A. Lepage, 2023).

L'étude fait également référence aux travaux de l'UNESCO sur les usages éducatifs de l'IA. L'UNESCO a proposé deux référentiels en matière de compétences en IA. Le premier est destiné aux enseignants. Il identifie cinq (05) dimensions essentielles : la compréhension des fondements et des applications de l'IA, l'éthique liée à l'utilisation de l'IA, la perspective centrée sur l'humain, la conception de systèmes d'IA pour les personnes apprenantes, la pédagogie de l'IA et l'IA au service du développement professionnel. L'IA est prise à la fois comme objet d'étude et comme outil. En tant qu'outil, son usage doit être encadré. Le second référentiel est destiné aux apprenants. Il se structure autour de trois dimensions. Dans sa troisième dimension, il aborde les techniques et applications de l'IA. Cela « correspond à l'interrelation des connaissances conceptuelles sur l'IA et des compétences opérationnelles associées à l'usage des outils d'IA sélectionnés et de tâches authentiques » (UNESCO, 2025 : 18). Cette dimension comprend trois niveaux de progression que sont « comprendre », « appliquer » et « créer ». Le premier niveau de progression « Comprendre » considère que les élèves interagissent avec l'IA, de quelque façon que ce soit. Le deuxième niveau de progression « Appliquer » prépare les élèves à devenir des utilisateurs responsables, actifs et efficaces de l'IA. Le troisième niveau de progression « Créer » signifie que les apprenants ont acquis et développés des compétences critiques en matière d'IA afin que son utilisation réponde à leurs besoins.

3. Méthodologie

3.1. Population et échantillon

L'étude a ciblé les lycéens d'un établissement d'enseignement secondaire technique et professionnel de la ville de Koudougou au Burkina Faso. La technique d'échantillonnage adoptée pour la collecte des données est l'échantillonnage opportuniste ou échantillonnage de

convenance. Ce choix se justifie par la nécessité d'accéder à un public disponible et disposé à participer à l'enquête dans le contexte scolaire étudié. Ainsi, sur la base du volontariat, les élèves présents et accessibles ont été sollicités pour renseigner le questionnaire. Par cette voie, 300 élèves issus de quatre niveaux de formation (BEP 1, BEP 2, Bac Pro 1 et Bac Pro 2) ont pris part à l'étude. La taille de l'échantillon s'est stabilisée à 290, correspondant au nombre de fiches d'enquête collectées et dûment renseignées par les élèves.

3.2. La collecte de données

Deux approches ont été opérées pour cette étude. La première est l'enquête par questionnaire. La seconde est la collecte des moyennes annuelles à l'aide d'une grille. Ces approches sont en cohérence avec les objectifs de la recherche.

L'enquête par questionnaire a permis de collecter des données quantitatives sur les usages de l'IA. Le questionnaire utilisé comporte quatre (04) sections. La première section porte sur les caractéristiques sociodémographiques des élèves enquêtés : le genre, l'âge et la situation sociodémographique des parents. La deuxième section porte sur les outils d'IA utilisés par les élèves. La troisième section porte sur les usages pédagogiques de l'IA par les lycées hors de la sphère scolaire. La quatrième section comporte les questions sur l'incidence de l'IA sur l'amélioration des résultats scolaires des élèves. Le questionnaire physique a été utilisé et remis aux élèves par classe. Il est suivi d'explications du questionnaire et d'échanges avec les élèves sur les enjeux de l'IA. La collecte s'est réalisée dans sept (07) salles de classes. Chaque niveau d'étude soit le BEP 1 et 2 et le BAC pro 1 et 2 était représenté. Sur 350 fiches d'enquête ayant été mises à la disposition des élèves, 300 ont été récupérées. A l'issue de la vérification des fiches collectées, 290 étaient correctement renseignées.

La collecte des moyennes annuelles a été réalisée à l'aide d'une grille conçue à cet effet. La grille de collecte des moyennes a été renseignée à partir de la consultation des bulletins annuels des élèves. Sur 178 bulletins attendus correspondant au nombre d'élèves qui déclarent améliorer leurs résultats scolaires avec l'utilisation de l'IA, nous avons pu consulter 128. Les autres bulletins n'étaient pas disponibles pour diverses raisons. La répartition des bulletins consultés selon les classes se présente comme suit : BEP1 : 39 ; BEP 2 : 37 ; Bac Pro 1 : 13 ; Bac Pro 2 : 39.

3.3. L'analyse des données

Pour le traitement des données quantitatives, nous avons utilisé des analyses descriptives et réalisé les tests du Khi-carré. Cette approche méthodologique permet d'extraire l'information utile pour répondre aux questions de recherche.

Le logiciel IBM SPSS Statistics version 26 a été utilisé pour réaliser les analyses descriptives nécessaires d'identification des types d'outils et d'usages de l'IA. Ce logiciel a été également utilisé pour examiner le lien entre les usages et les profils sociodémographiques des participants que sont le genre, la classe fréquentée et la situation socioprofessionnelle des parents d'élèves.

Pour l'analyse des moyennes des élèves, nous avons considéré la moyenne de classe de chaque niveau d'étude comme indicateur pour déterminer la proportion des participants ayant leurs moyennes annuelles supérieures à cet indicateur.

4. Résultats

Cette section présente les principaux résultats issus de l'analyse des données. Elle décrit dans un premier temps les caractéristiques sociodémographiques des élèves enquêtés, examine ensuite les types d'outils et les formes d'usages de l'intelligence artificielle observés dans leurs pratiques d'apprentissage. Enfin, elle met en évidence les liens entre ces usages et les performances scolaires des élèves.

4.1. Description de l'échantillon

Un échantillon de 290 participants a correctement renseigné le questionnaire.

Selon le genre, la majorité est constituée par les garçons (65,5% ; n=190). Les filles représentent 34,5% soit n=100. En considérant l'âge des élèves, la tranche d'âge de 19-20 ans forme la majorité soit n=101. Suivent les tranches d'âge de 17-18 ans (n=91) et de 20 ans et plus (n=82).

En considérant le niveau de classe fréquenté, l'analyse ressort que la majorité des participants sont inscrits en BEP 1 (n=109) soit 37,6% de l'effectif. Ils sont suivis des élèves de BEP 2 avec 30,3% de l'effectif (n=88). Les participants en Bac pro 2 représentent 23,4% de l'effectif, soit n=68. Le plus faible effectif se trouve en Bac pro 1 avec un effectif de 25 participants, soit 8,6%.

Le statut socioprofessionnel des parents révèle que les parents d'élèves paysans forment la majorité soit n=120 (41%). Les parents d'élèves qui travaillent dans l'administration publique et privé représentent 30,7% soit n=89. Les parents qui ont le statut de commerçant sont également bien représentés, soit n=35 (12,1%). Les catégories socioprofessionnelles de parents les moins représentées sont les retraités (n=12 ; 4,1%), les artisans (n=9 ; 3,1%), le secteur informel en référence à ceux qui exercent de petits métiers (n=7 ; 2,4%) et les chômeurs et autres professions non précisées (n=18 ; 6,2%).

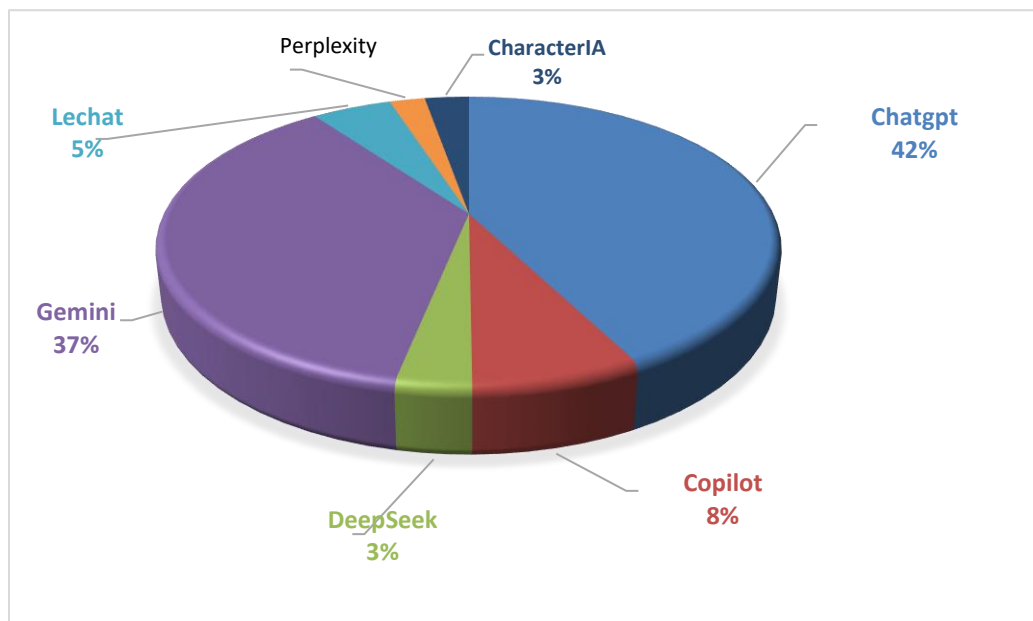
4.2. Les usages de l'IA par les élèves

Ces résultats comprennent les types d'outils d'IA utilisés par les élèves, les types d'usages et la variation de l'utilisation de l'IA selon le profil sociodémographique des élèves.

4.2.1. Les types d'outils IA utilisés

L'analyse des données révèle une variété d'outils d'IA génératives utilisés par les apprenants, comme il ressort de la figure 1 ci-après.

Figure 1 : Les outils d'IA utilisés par les élèves



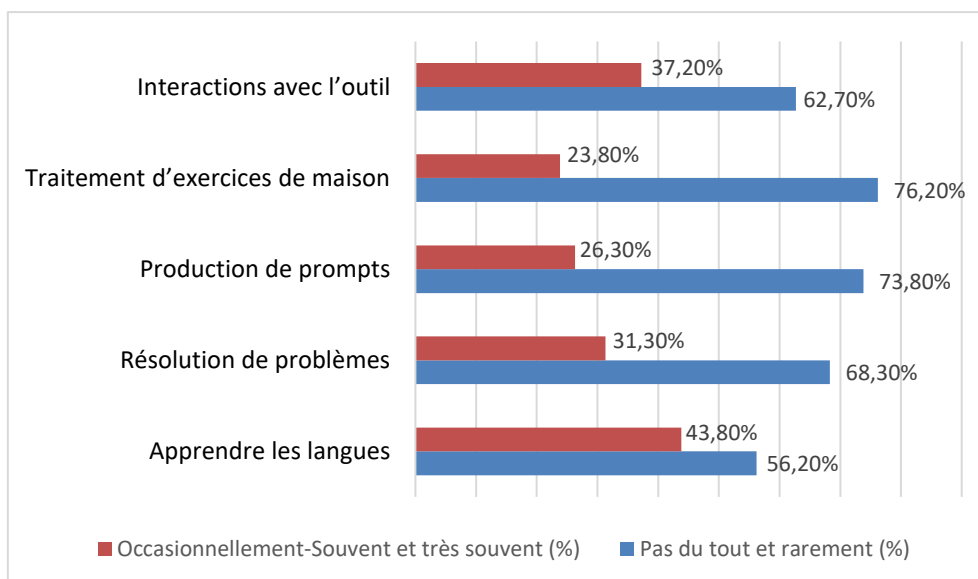
Source : Enquête terrain, Avril 2025

En analysant la figure 1, on constate que ChatGPT et Gemini sont les deux outils d'IA les plus utilisés. ChatGPT arrive en tête suivi de Gemini lié à Google. Les autres outils les moins connus et moins utilisés par les élèves : Copilot, Le Chat, CharacterIA, DeepSeek et Perplexity.

4.2.2. Les types d'usage de l'IA

Les types d'usage de l'IA déclarés par les élèves peuvent être regroupés en trois catégories : l'assistance dans l'apprentissage, la production de contenus pédagogiques, la recherche et le traitement de l'information.

La catégorie assistance dans l'apprentissage regroupe les usages de l'IA pour faciliter la compréhension et les apprentissages des élèves. Ces types d'usage relèvent des usages cognitifs et formatifs de l'IA. La figure 2 ci-dessous présente une répartition de ces usages déclarés par les élèves :

Figure 2 : La catégorie des usages de l'IA comme assistant dans l'apprentissage des élèves

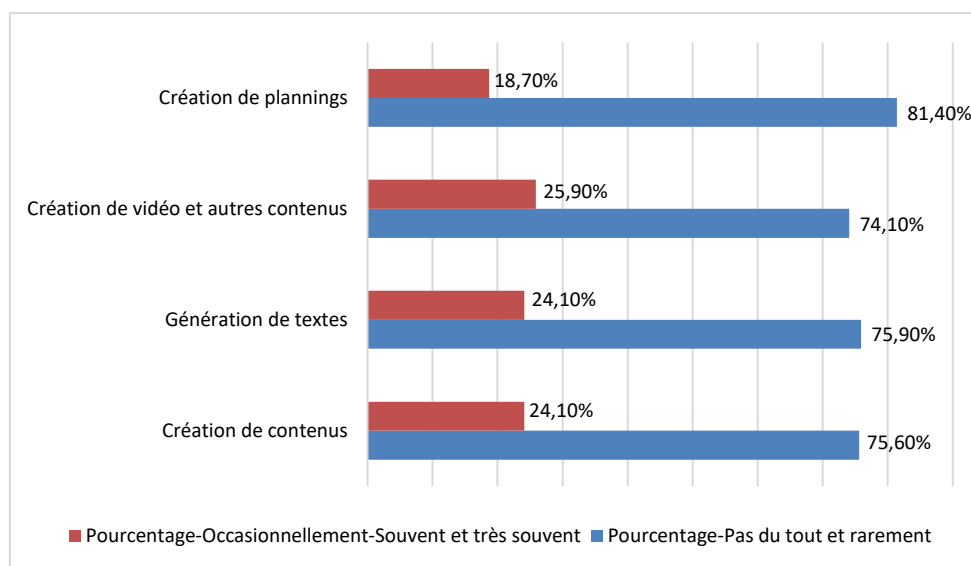
Source : Enquête de terrain, Avril 2025

La figure révèle que la majorité des élèves déclarent utiliser rarement l'IA comme outil d'assistance pour l'apprentissage. Entre 56,20% et 76,20% de l'effectif enquêtés inscrivent leurs usages dans cette perspective. Les tâches d'apprentissage des langues et les interactions avec l'IA sont les usages les plus fréquents. La résolution de problèmes et la production de prompts viennent ensuite. Le traitement d'exercices de maison (23,8 %) est l'usage le moins répandu.

Ces résultats révèlent un usage modéré des outils d'IA par les élèves à des fins d'assistance pour l'apprentissage. Ils ont recours à l'IA principalement pour interagir, apprendre les langues ou résoudre des problèmes. Ces usages relevant de la catégorie assistance pour l'apprentissage montrent que l'IA constitue un outil de révision et de soutien à la compréhension. Le faible recours pour le traitement d'exercice ou la production de prompts pour un usage plus efficace des IA génératives surtout témoigne un déficit de compétence et une méconnaissance des potentialités de ces outils.

Concernant la catégorie des usages pour la production de contenus, elle regroupe les usages de l'IA pour créer, générer ou organiser des ressources comme les images, les vidéos. La figure 3 ci-dessous présente une répartition des usages pour la production.

Figure 3 : La catégorie des usages de l'IA pour la production de contenus pédagogiques



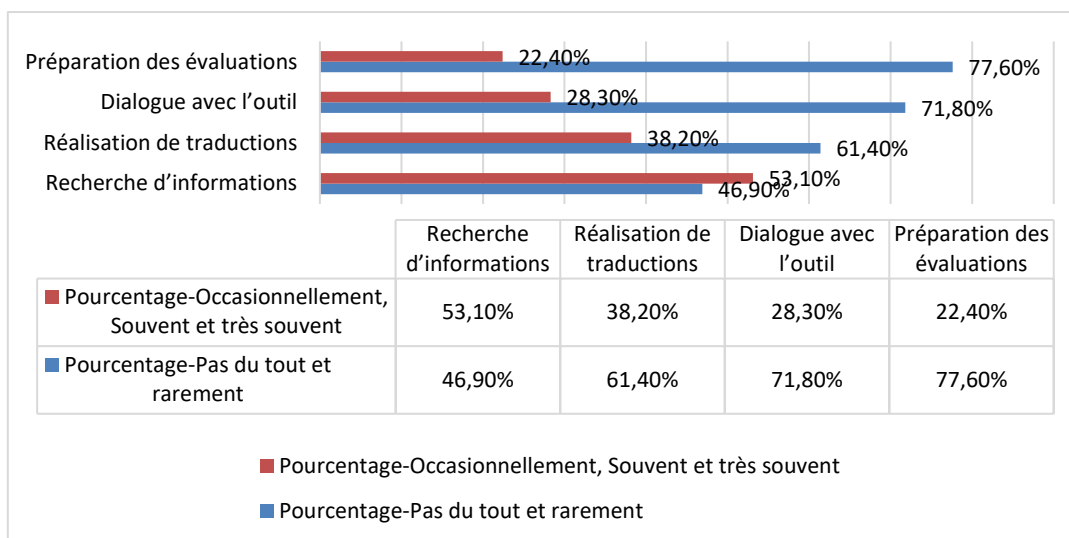
Source : Enquête de terrain, Avril 2025

La figure montre, qu'une forte majorité d'élèves a recours rarement ou pas du tout à l'IA pour les tâches de production. Entre 74 % et 81 % des participants déclarent ne pas réaliser ce type d'activités avec les outils d'IA. Les usages les plus fréquents concernent la création de vidéos et d'autres contenus, suivis par la génération de textes et la création de contenus. La création de plannings ressort comme l'activité la moins pratiquée de cette catégorie.

Ces résultats montrent une faible maîtrise des outils d'IA par les élèves pour des tâches de production. Ils les utilisent faiblement pour créer, générer du contenu ou des plannings. Le manque de compétences et la méconnaissance des fonctionnalités des outils d'IA générative apparaissent comme les principaux motifs possibles de ce faible niveau d'usage des outils d'IA pour les activités de production de contenu.

Enfin la catégorie recherche et traitement d'information regroupe deux dimensions complémentaires que sont la recherche d'informations proprement dite et le traitement de l'information, qui comprend la préparation des évaluations et la réalisation de traductions. La figure 4 ci-dessous présente les tendances d'usage des outils d'IA pour ces deux dimensions.

Figure 4 : La catégorie des usages de l'IA pour la recherche et le traitement d'informations



Source : Enquête de terrain, Avril 2025

Cette figure montre que, dans cette catégorie, la recherche d'informations constitue l'activité que la majorité des élèves réalisent à l'aide des d'IA. Elle est suivie par l'usage de l'IA pour surmonter les obstacles linguistiques à travers la traduction de documents. Le traitement de l'information à des fins d'évaluation apparaît comme la tâche pour laquelle les élèves sollicitent le moins les outils d'IA.

Ces résultats montrent que les outils d'IA sont davantage perçus comme des moyens d'accès à l'information que comme des instruments d'analyse ou de production. La faible maîtrise de ces outils et la méconnaissance de leurs potentialités ou fonctionnalités par les élèves pourraient expliquer cette tendance à un usage limité de cette technologie.

4.2.3. L'utilisation de l'IA selon le profil des élèves

Plus de la moitié de l'effectif des élèves enquêtés utilise l'IA dans le cadre de leur apprentissage. Une proportion moins importante déclare ne pas l'utiliser. Le tableau 1 ci-dessous ressort cette tendance de recours ou non à l'IA par les élèves.

Tableau 1 : Répartition des élèves selon l'utilisation ou non de l'IA

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Non	107	36,9%
	Oui	182	62,8%
	3	1	,3%
	Total	290	100%

Source : Enquête terrain, Avril 2025

Selon le profil, les élèves utilisent différemment l'IA dans l'apprentissage.

En considérant le genre, la plupart des garçons déclarent utiliser L'IA pour leur apprentissage, tandis que la proportion d'utilisatrices est plus faible chez les filles. Cependant, le tableau 2 ci-

dessous, qui présente les résultats du test du Khi-deux, indique une valeur de p supérieure à 0,05 ($p = 0,06$). Ce résultat signifie qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre les filles et les garçons quant à l'usage ou non de l'IA dans le cadre de leur apprentissage.

Tableau 2 : Le profil de l'élève selon son genre

Test du khi-carré			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	5,451 ^a	2	,066
N d'observations valides	290		

Source des données : Enquête terrain, Avril 2025

Ce résultat montre une absence de fracture numérique au niveau du genre quant à l'utilisation de l'IA par les élèves pour leur apprentissage.

Concernant la classe fréquentée, moins de la moitié des élèves de BEP 1 (45 %) déclarent utiliser l'IA pour leur apprentissage. En BEP 2, cette proportion atteint les deux tiers (69,3 %). Dans la classe de Bac Pro 1, une grande majorité d'élèves (80 %) recourent à l'IA à des fins d'apprentissage. Cette proportion est également élevée en Bac Pro 2, où 76,5 % des élèves déclarent utiliser ces outils pour tâches d'apprentissage. Les résultats du test de Khi-carré présentés dans le tableau 3 confirme cette tendance de différence dans l'usage de l'IA pour l'apprentissage selon le niveau des scolaires des élèves. La P-value est inférieure à 0,05 ($P=0,00$).

Tableau 3 : Le profil de l'élève selon sa classe fréquentée

Test du khi-carré			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	27,873 ^a	6	,000
N d'observations valides	290		

Source des données : Enquête terrain, Avril 2025

Ces résultats révèlent l'existence d'une différence statistiquement significative dans l'usage de l'intelligence artificielle selon le niveau de scolarité. L'analyse des fréquences par classe montre que plus le niveau scolaire est élevé, plus le recours à l'IA pour l'apprentissage est important. Cela suggère que plus les élèves avancent dans leur parcours scolaire, plus ils découvrent, s'approprient et maîtrisent les outils numériques, en particulier l'IA, pour soutenir leurs apprentissages.

La variable statut socioprofessionnel des parents clôture l'analyse des dimensions du profil des élèves en lien avec leur recours à l'intelligence artificielle dans les apprentissages.

Les résultats de l'analyse des données révèlent que les élèves dont les parents sont commerçants utilisent majoritairement l'IA (68,6 %). Des proportions également élevées sont constatées chez les

enfants de travailleurs du secteur privé (66,7 %), du secteur public (70,8 %) et chez ceux de parents retraités (83,3 %) ou artisans (88,9 %). Par contre, la proportion d'élèves ayant recours à l'IA pour leurs tâches d'apprentissage est plus faible parmi les enfants de parents paysans (54,2 %), et très chez ceux dont les parents exercent dans le secteur informel ou de petits métiers (28,6 %).

Ces résultats semblent indiquer une inégalité dans l'utilisation de l'IA pour l'apprentissage par les élèves selon le statut socioprofessionnel de leurs parents. Cependant, cette tendance n'est pas confirmée par les résultats du test statistique de khi-carré (tableau 4 ci-dessous), qui présentent une valeur de p supérieure à 0,05 ($p = 0,20$).

Tableau 4 : Le profil de l'élève selon le statut socioprofessionnel de ses parents

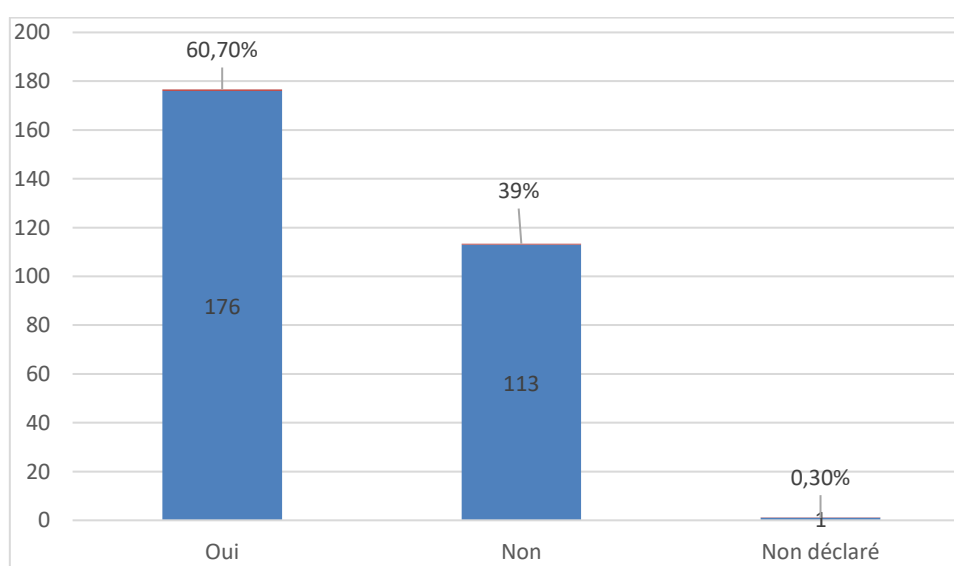
Tests du khi-carré			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	20,277 ^a	16	,208
N d'observations valides	290		

Source des données : Enquête terrain, Avril 2025

4.2.4. L'incidence de l'IA sur la performance scolaire

L'analyse de l'incidence de l'IA sur la performance scolaire des élèves enquêtés a pris en compte leurs déclarations et leurs moyennes annuelles. L'analyse de leurs déclarations révèle que la majorité des élèves (60,7%) affirment que l'utilisation de l'IA leur permet d'améliorer leurs résultats scolaires. La figure 4 ci-dessous représente la répartition des élèves selon leurs déclarations relatives à l'incidence de l'IA sur leurs performances scolaires.

Figure 4 : Les déclarations des élèves sur l'incidence de l'IA sur leurs performances



Source : Enquête terrain, Avril 2025

La figure montre que les deux tiers des élèves estiment que l'utilisation de l'IA améliore leurs performances scolaires. Cette perception est corroborée par les résultats de l'analyse des moyennes, tenant compte des classes respectives des élèves, comme le présente le tableau 5 ci-dessous.

Tableau 5 : Les moyennes annuelles des élèves qui déclarent améliorer leurs performances avec l'IA

Classe	Effectif	Ont une moyenne supérieure à la M.C.	Ont une moyenne inférieure à la M.C.	Moyenne de la classe (M.C.)	Pourcentage de ceux qui ont une moyenne supérieure à la M.C.
BEP 1	39/109	39	00	13,99	100%
BEP 2	37/88	31	06	10,07	83,78%
Bac Pro 1	13/25	13	00	13,07	100%
Bac Pro 2	39/68	28	11	10,36	71,79%

Source : Analyse des bulletins annuels, Juin 2025

Ce tableau révèle que la quasi-totalité des élèves ayant déclaré un effet positif de l'utilisation de l'IA sur leurs performances ont obtenu des moyennes annuelles supérieures à la moyenne de leur classe.

Ces résultats indiquent que l'IA peut contribuer à l'amélioration des performances scolaires des élèves. Cet effet positif pourrait s'expliquer par la facilité d'accès à l'information qu'offre l'IA pour la compréhension des notions, son utilisation lors des activités de révision, ainsi que la possibilité de l'utiliser pour un accompagnement personnalisé dans le cadre des apprentissages.

5. Discussion

Les résultats de l'étude ont mis en évidence qu'une majorité de lycéens utilisent l'IA pour apprendre. Selon le rapport de V. Montreuil, 2025, les lycéens français déclarent également recourir très largement et de manière régulière les outils d'IA générative et de façon massive de l'IA à l'inverse de leurs enseignants. Notre étude révèle également que ChatGPT est l'outil le plus utilisé chez les élèves. D'autres études confirment cette tendance et ChatGPT est largement l'outil le plus utilisé suivi de Copilot selon les travaux de V. Montreuil, 2025. Par contre Gemini apparaît comme le second outil d'IA le plus utilisé selon nos résultats.

L'utilisation de l'IA dans l'apprentissage des élèves varie selon les variables individuelles telles que le genre de l'élève, sa classe fréquentée ou le statut socioprofessionnel de ses parents. Les élèves issus de milieux relativement aisés (travailleurs du public, travailleurs du privés, commerçants) utilisent plus largement l'IA dans leur apprentissage que ceux de parents moins nantis, à l'exemple des parents paysans. Ce résultat converge avec les recherches de L. Gabrielle, 2017, de N. Mons et A. Tricot, 2020 et S. Bachy, 2024 qui indiquent que l'âge, le genre, le niveau d'étude et la situation socioprofessionnelle des parents des élèves sont des

facteurs modérateurs qui influencent l'efficacité de l'usage du numérique éducatif. Ces auteurs notent que les familles les moins favorisées sont moins équipées en technologies numériques et manquent d'expertise dans l'usage de ces outils. Ainsi les élèves les mieux lotis du point de vue des conditions socioéconomiques, utilisent l'IA pour enrichir leur rapport au savoir. Les élèves plus fragiles se révèlent limités dans l'usage de l'IA.

Selon le genre, L. Gabrielle, 2017 et S. Bachy, 2024 mettent en évidence une utilisation de l'IA plus large chez les garçons que chez les filles. Ils montrent que les garçons sont plus proches de l'univers numérique que les filles. Ce résultat est conforme à celui de notre étude qui montre que la proportion de garçons qui utilisent l'IA est plus grande que celle des filles. En ce qui concerne le niveau d'étude des élèves, les auteurs considèrent que plus le niveau d'étude de l'étudiant est élevé, moins il déclare savoir utiliser l'IA dans l'apprentissage. Nos résultats mettent en évidence l'inverse. Ce sont les élèves des classes supérieures de Bac pro 1 et 2 qui déclarent le plus utiliser l'IA dans l'apprentissage par rapport à leurs cadets des classes de BEP 1 et 2.

L'étude a également mis en évidence un effet positif de l'IA sur la performance des élèves. Ces résultats rejoignent ceux de F. Z. Fellah, 2024 et de V.G. Udeh, 2024 qui montrent que les outils d'IA favorisent les expériences d'apprentissage plus personnalisées des élèves et adaptées leurs rythmes et à leurs styles d'apprentissage. En outre, le rôle de tuteur intelligent que peuvent jouer ces outils en fournissant des ressources et en répondant instantanément aux questions des apprenants contribue à faciliter l'apprentissage des élèves et par conséquent à améliorer leurs performances scolaires. L'IA génère avec une si grande facilité des synthèses, des idées et textes que l'apprentissage de l'élève peut s'en trouver transformé (L. Gabrielle, 2017 ; A. Tricot, 2020 ; M. Gjelti et G. Kouninef, 2022). Mais, il est important de souligner que les outils numériques seuls ne suffisent pas à améliorer systématiquement les apprentissages. Ils doivent surtout être utilisés de façon pertinente et ciblée selon l'apprentissage d'une connaissance visée.

Conclusion

L'étude a montré que malgré l'absence d'outils numériques dans les salles de classes et l'interdiction du téléphone mobile dans l'espace scolaire, les élèves ne sont pas en marge des progrès technologiques, notamment l'IA. Ils utilisent largement cet outil pour faciliter et mieux réussir leurs travaux scolaires. Mais l'intégration de l'IA dans l'apprentissage des élèves est encore loin d'être systématique. A l'exception de la recherche d'informations et la rédaction de travaux de maison, les autres usages sont plutôt marginaux. Cependant ces usages semblent améliorer leurs performances scolaires.

L'étude n'a pas pris en compte les dimensions risques et éthiques rattachées à l'usage de l'IA chez les élèves. L'utilisation de l'IA doit aller de pair avec la prise en compte de ses risques et défis. Les aspects éthiques sont essentiels et doivent peser pour l'élaboration d'une stratégie nationale d'intégration de l'IA dans le système éducatif. Le présent écrit n'a pas tenu compte de l'opinion des enseignants et de l'administration scolaire sur l'utilisation de l'IA par les élèves dans leurs activités d'apprentissage. Ces aspects constituent des perspectives à explorer.

Références bibliographiques

ANDRE Adeline, 2025, *Encadrer l'utilisation de l'IA dans les devoirs à la maison*. Académie de Paris, Inspecteurs du 2nd degré de l'Académie de Paris, Production du groupe « Intelligence artificielle et éducation », 16p.

ATARODI Siavash, BERARDI Anna Maria, TONIOLO Anne-Marie, 2019, Le modèle d'acceptation des technologies depuis 1986 : 30 ans de développement. *Psychologie du travail et des organisations*, 25 (3), p.191-207.

BACHY Sylviane, 2024, « Inégalités d'usage du numérique et de l'intelligence artificielle à l'université », SHS Web of Conferences 214, 01009 (2025), CIFEM'2024, 19 p., En ligne, Consulté le 27/04/2025, DOI : <https://doi.org/10.1051/shsconf/202521401009>.

COLLIN Simon, LEPAGE Alexandre et NEBEL Léo, 2023, « Enjeux et critiques de l'intelligence artificielle en éducation : une revue critique de la littérature, Canada, *Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie*, N°4, Volume 9, p.1-29, <https://doi.org/10.21432/cjlt28448>.

FELLAH Fatima Zohra, 2024, « L'intelligence artificielle au service de l'enseignement / apprentissage du FLE : français, langue étrangère », AKOFENA, Varia n°13(1), pp.51-58.

GABRIELLE Leroux, MONTEIL Jean-Marc et HUGUET Pascal, 2017, « Apprentissage scolaire et technologies numériques : une revue critique des méta-analyses », France, *L'année psychologique/Topics in Cognitive Psychology*, N°117, pp 433-465.

GAUDREAU Hélène et LEMIEUX Marie-Michèle, 2020, *L'intelligence artificielle en éducation : un aperçu des possibilités et des enjeux*, Québec, Etudes et recherches, Conseil Supérieur de l'Education, 34p,

GJELTI Mohammed et KOUNINEF Belkacem, 2022, « L'impact de l'intelligence artificielle sur le système éducatif », Les ouvrages de CRASC, pp.187-214. En ligne. URL : <https://www.researchgate.net/publication/371533311>. Consulté le 22/08/2025 à 22h56mn.

CONGOST Antoine, MONETTE Julie, ROY Réjean et LANDRY Rose, 2025, *Intégration responsable de l'intelligence artificielle dans les établissements d'enseignement supérieur : repères et bonnes pratiques*, Guide pratique, Gouvernement du Québec, ISBN 978-2-555-01956-0 (PDF), 55 p.

HOUSSAYE Jean, 2009, *Questions pédagogiques. Encyclopédie historique*, Paris, Hachette Education, 605p., ISBN : 978-2-01-170496-2.

MONTREUIL Vincent, 2025, *L'intelligence artificielle dans les établissements scolaires, sur le plan administratif et pédagogique*, Rapport à madame la ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, République Française, Inspection Générale de l'Education, du Sport et de la Recherche (IGESR), N°24-25 016B, 70 p.

KABORE Dimkêg Sompasaté Parfait, 2021, *L'intégration pédagogique des TIC dans l'enseignement supérieur au Burkina Faso : Accessibilité, usages et appropriation par les étudiants*, Education, Université de Strasbourg, Université Norbert Zongo, 323p.

KARSENTI Thierry, 2018, « Intelligence artificielle en éducation : L'urgence de préparer les futurs enseignants aujourd'hui pour l'école de demain ? », Canada, Montréal, Formation et profession, N°26, Volume 3, Chroniques, Technologies en éducation, pp.112-119, DOI : 10.10.18162/fp.2018.a159. En ligne. Consulté le 01 :10 :2025 à 00h35mn.

KOFFI Hamanys Broux de Ismaël, 2024, « L'usage de l'intelligence artificielle (IA) en Côte d'Ivoire : entre espoirs et crantes », *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Revue-IRSI)*, N°6, Volume 2, p.1252-1270.

KUMPS Audrey, HOUSNI Sabrin et TEMPERMAN, Gaëtan, 2023, « Modèle TAM adapté à la définition des profils enseignants face à l'enseignement de la recherche d'information en ligne », Belgique, Université de Mons, Education & Formation – e-318, 26p.

LEPAGE Alexandre, 2023, *Etude de l'adoption des principaux types d'usages de l'intelligence artificielle par les enseignants et enseignantes du postsecondaire*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, 312 p.

MONS Nathalie et TRICOT André, 2020, *Numérique et apprentissage scolaire*, Paris, Centre national d'étude des systèmes scolaires, 68 p., URL : <http://www.cnesco.fr>. En ligne. Consulté le 27/08/2025 à 10h23mns.

MONTISSOL Stevens, 2025, « Eduquer à l'Intelligence Artificielle : Un impératif stratégique pour l'avenir d'Haïti. Face aux initiatives ambitieuses de la Chine et des Etats-Unis, Haïti doit-elle rester spectatrice de la révolution de l'IA ou engager dès aujourd'hui une transformation éducative audacieuse ? », Aytèk, 7p, en ligne, Consulté sur @montissolstevens, le 22/05/2025 à 11h10mns.

PASCAL Frédéric, TADDEI François, DE FALCO Marc, et GALLIE Emilie-Pauline, 2025, *IA et enseignement supérieur : formation, structuration et appropriation par la société*. Ministère Français chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, esr.gouv.fr., 105 p.

SIA Benjamin, 2024, « Perception des risques de l'utilisation pédagogique de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur », Koudougou, 1^{er} Colloque International de l'Ecole Normale Supérieure (CIO1-2024 ENS), 26-28 Septembre 2024, Tome 2, Site Koudougou, p. 601-628.

UDEH Vanessa Georgina, 2024, « L'Impact de l'Intelligence Artificielle sur l'Apprentissage et l'Enseignement des Langues dans les Études Françaises », Action Research Journal Indonesia, 6(4), p. 277-293, <https://doi.org/10.61227/arji.v6i4.226>

UNESCO, 2025, *Référence de compétences en IA pour les apprenants*, Paris, UNESCO, 80p, ISBN : 978-92-3-200332-4, DOI: <https://doi.org/10.54675/NXRY6511>.

UNESCO, 2025, *Référence de compétences en IA pour les enseignants*, Paris, UNESCO, 62p, ISBN : 978-92-3-200333-1, DOI <https://doi.org/10.54675/BQZD8407>.